

il se sauva dans le bois. Ceci se passait le 10 août 1872. Lepage retourna aussitôt à St. Albans. Pendant son séjour à Ste. Béatrice, il est parfaitement prouvé qu'il traita sa femme comme une brute. Il l'a attelée une fois au travail d'une voiture et l'a forcée de charroyer du foin. Une autre fois il lui fit descendre une côte en soutenant le timon d'une voiture, la forçant à faire le travail d'une bête de somme.

Il sera peut-être intéressant pour ceux qui visitent Montréal d'apprendre que le violoniste aveugle Paget, qu'on voit si souvent aux marchés, est le cousin de Joseph Lepage.

SA VIE A ST. ALBANS.

Nous arrivons maintenant à la vie qu'il a menée à St. Albans et qui a été remarquable par la fin tragique de la jeune institutrice, Marietta Ball, arrivée le 24 juillet 1874. Ainsi que nous l'avons vu, il vint à St. Albans avec sa famille dans l'automne de 1871, il demeura dans un endroit connu sous le nom de village français (*french settlement*) et situé de l'autre côté de la colline, sur la rue qui passe en face de l'élégante résidence du Gouverneur Smith, à environ un mille et demi du village de St. Albans. Il demeurait dans une maison voisine de l'école, travaillant un peu comme ouvrier de ferme et comme bucheron, rôdant beaucoup dans les bois.

Vendredi après-midi, le 24 juillet 1874, Mlle. Ball quitta son école pour aller à la résidence de Mme